

AFFAIRE DU DÉTOURNEMENT À LA SEATA

De 5 ans à 6 mois de prison prononcés

Après plusieurs renvois pour différents motifs, le tribunal correctionnel de Annaba a finalement prononcé son verdict, tard dans l'après-midi de ce dernier mardi, dans l'affaire de détournement de 13 milliards de centimes au préjudice de la Société de l'eau et de l'assainissement d'El-Tarf et Annaba (Seata).

Vingt et un mis en cause entre cadres et dirigeants ; cadres et agents avaient été cités à comparaître par la présidente de l'institution judiciaire en charge du dossier. Il a fallu plusieurs heures de débats, d'arguments avancés par les uns et les autres, accusés et avocats de la partie civile et de la défense, pour permettre au magistrat de décider du sort de chacun des accusés.

Le verdict prononcé a été qualifié de sévère par les avocats de la défense et de logique

par ceux de la partie civile.

Cinq années de prison ferme avec prise de corps à l'encontre des deux caissières de l'agence de la Ménadia et de leur responsable chargée du système informatique (informaticienne). Le directeur commercial à l'origine de la révélation des faits a écopé de trois années de prison alors que chacun des 16 autres mis en cause a été condamné à six mois d'emprisonnement.

Quant à l'auditeur qui avait présenté les copies des lettres dénonçant la manipulation des

chiffres comptables, il a été acquitté. Le tribunal a retenu contre les mis en cause, le détournement de fonds, la mauvaise gestion des finances de la société et la non-dénonciation en temps opportun des malversations commises à la recette de l'agence de la Ménadia.

Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public avait requis 8 années de prison à l'encontre des deux caissières, de l'informaticienne et du directeur commercial et une année de prison pour le reste des 21 accusés.

L'affaire avait éclaté en août 2014, suite à une plainte de la direction commerciale de la Seata, société dissoute officiellement depuis début 2015, après constatation d'une diffé-

rence entre les montants des factures présentées et les recettes enregistrées.

Les premières investigations menées par la police économique et financière de la Sûreté de wilaya de Annaba ont mis à jour un manque de 73 millions de centimes à la caisse de la Ménadia avant que ce chiffre ne dépasse le milliard pour atteindre finalement, et après expertise, les 13 milliards de centimes.

L'enquête a également révélé que les malversations avaient débuté en 2008 et se sont poursuivies jusqu'à la découverte de l'affaire en 2014, du temps du partenariat avec l'Allemand, Gelsen Wasser, dont le contrat a été résilié en 2012.

A. Bouacha

UN MÉDECIN TUÉ ET UN INFIRMIER DANS UN ÉTAT CRITIQUE

Découverte énigmatique de deux corps à Tiaret

Tragique découverte que celle qui a eu lieu hier aux environs de 8h30 du côté de Sidi Ouadah dans la wilaya de Tiaret, lorsque deux corps gisant aux abords de la chaussée ont attiré l'attention des éboueurs de la commune. Ces derniers, surpris par l'horrible scène, ont aussitôt informé le P/APC de Tagdempt, lequel a immédiatement alerté la brigade de la gendarmerie.

Selon nos informations, le premier corps retrouvé est celui du docteur Nezreg, anciennement directeur des EPSP et médecin inspec-

teur à la Direction de la santé de Tiaret, alors que son compagnon, un infirmier était toujours vivant et sérieusement blessé. La

terrible nouvelle a très vite fait le tour de la ville pour plonger la population et la corporation en particulier dans une consternation sans pareille .

En attendant évidemment l'aboutissement de l'enquête ouverte par les gendarmes, le drame a fait l'objet de plusieurs versions.

Certaines font état d'une agression commise à leur

encontre alors que d'autres évoquent la piste d'une dispute entre les deux, d'autant qu'une arme blanche aurait été trouvée sur les lieux, même si cette dernière friserait la diversion.

A noter que le corps de la victime a été déposé à la morgue de l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret alors que l'infirmier se trouve toujours dans un état comateux.

Mourad B.

TLEMCEN

Arrestation de faussaires à Remchi

Suite à des renseignements en leur possession, les services de sécurité de la daïra de Remchi ont pu mettre fin aux agissements d'une bande de faussaires, composée de sept personnes.

Après une enquête approfondie, les enquêteurs ont localisé le lieu qui servait de refuge et d'atelier de fabrication de la fausse monnaie.

Une somme de 282 000 DA, en coupures de 2 000 DA et 1 000 DA a été récupérée au quartier Hay l'Istiqlal et sept personnes impliquées

dans ce trafic ont été arrêtées.

Les mis en cause se déplaçaient à bord d'une Renault Partner et étaient en possession de 12 000 DA, lors de leur arrestation, qui portaient le même numéro de série des autres faux billets.

Les éléments de cette bande de faussaires ont été présentés au magistrat instructeur qui a ordonné la mise en détention provisoire de quatre personnes et la remise en liberté des autres, dont deux femmes qui restent sous contrôle judiciaire.

M. Zenasni

BLIDA

Un infirmier arrêté pour détention de psychotropes

Exploitant des informations sur l'implication d'un infirmier dans le trafic de psychotropes à Blida, les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants de la Sûreté de wilaya de Blida lui ont tendu une souricière qui s'est soldée par son arrestation.

Les perquisitions effectuées dans son domicile ont permis de découvrir 281 comprimés psychotropes de différentes

marques et soigneusement dissimulés dans sa chambre ainsi que quatre flacons contenant un produit anesthésiant et une

quantité de résine de cannabis. Tout comme ils ont retrouvé chez lui des ordonnances avec le cachet de l'hôpital et la griffe d'un médecin.

L'infirmier a été présenté devant le juge du tribunal de Blida qui l'a placé sous mandat de dépôt.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

1 an de prison ferme pour l'agresseur de la policière

Le tribunal de Sidi-Bel-Abbès a rendu dernièrement son verdict dans l'affaire du jeune automobiliste ayant agressé physiquement une femme, agent de la circulation, à Sidi-Bel-Abbès, et l'a condamné à un an de prison ferme.

Selon nos sources, l'agent de la circulation en question a immobilisé un véhicule léger après avoir constaté une infraction du conducteur et l'aurait sommé de lui remettre les documents de la voiture.

Ce dernier aurait refusé. Il serait descendu de sa voiture et après un échange de mots, il aurait agressé physiquement la policière.

Celle-ci ayant obtenu un certificat médical, a déposé une plainte pour outrage et agression physique. Une plainte qui a mené ce jeune conducteur devant le tribunal.

A. M.

Un nonagénaire se donne la mort par strangulation

Un homme âgé de plus de 88 ans a été retrouvé mort en son domicile sis Sfisef par ses proches, dans la journée de dimanche.

Le malheureux se serait donné la mort par strangulation. Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les circonstances de cette mort.

A. M.

Un suicide et un meurtre dans la même journée

La localité de Tenira a été, dans la journée de mardi dernier, secouée par le meurtre d'un jeune homme âgé de 30 ans. Selon nos sources, lors d'une rixe, le malheureux a reçu plusieurs coups assénés à l'arme blanche au niveau du dos. Evacué en urgence vers le CHU de Sidi-Bel-Abbès, la victime n'a pas survécu à ses blessures. Une enquête a été ouverte par la police pour déterminer les circonstances et la responsabilité dans ce drame.

Dans la même journée, c'est un père de famille de Sidi-Bel-Abbès, âgé d'une quarantaine d'années, qui est évacué en urgence vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès après avoir ingurgité de l'acide sulfurique* en grande quantité.

Malgré tous les efforts des urgentistes, le malheureux a rendu l'âme quelques instants après son admission dans le service. Les causes qui l'ont mené à ce geste désespéré restent pour l'instant inconnues.

A. M.